

Guide de style

H4203

13 octobre 2010

1 À propos de ce document

Ce document présente les différentes conventions qui seront utilisées pour les différents livrables du projet. Il servira à assurer l'uniformité du rendu des documents, et devra être respecté dans la mesure du possible.

Si un point n'est pas couvert par le présent document, merci d'informer le responsable qualité, qui se chargera de définir une nouvelle règle.

2 Conventions

Un document doit avoir un titre, un auteur (qui sera dans notre cas le numéro de l'hexanome), une date, et le type de document doit être clairement visible sur la première page.

Le gras doit être utilisé avec parcimonie, principalement pour faire des listes descriptives. Lorsque qu'un mot doit être mis en *exergue*, utiliser l'italique, avec la commande `emph`.

Le gras peut aussi être utilisé pour parler d'un type de document, et y faire par la même référence (Exemple : « Se référer au **DDF** pour une description du domaine fonctionnel »).

Lorsque qu'un terme technique est utilisé (type nom de variable, de fonction, etc.), utiliser la commande `kw` (pour keyword), ce qui aura pour effet de mettre le texte en police à chasse fixe.

3 Conception des documents

Comme beaucoup de documents se référencent, il apparaît important d'éviter au maximum la redondance d'information, telle que celle induite par du copier coller, en mettant en pratique le référencement des fichiers à travers le projet.

Ainsi, et pour la bonne mise en pratique de cette convention, un document doit au moins avoir deux fichiers :

1. Un fichier qui correspond au corps du document. Pas de balise `documentclass`, pas de préambule dans ce fichier.
2. Un fichier, incluant le premier, qui donne le préambule, le titre, etc.

De plus, le niveau maximum de titre dans un document qui est susceptible d'être inclus est `section`, ce qui permet d'utiliser `part` pour délimiter les différents documents inclus dans le document global.

Cela permet d'inclure efficacement les documents les uns les autres.

4 Éléments graphiques

Les graphiques devront être, le plus souvent, générés avec l’outil GraphViz, ce qui nous permettra de séparer données et rendu. Si ce n’est pas possible, utiliser un outil qui travail en vectoriel (Inkscape, Illustrator, etc.).

Les fichiers de description des graphes doivent pouvoir se compiler avec un **Makefile**, et la règle doit être appelée avant la commande **pdflatex**, afin de produire les images. Les fichiers vectoriels doivent être au format **svg**, afin que tout le monde puisse les modifier. Inclure dans le même dossier un rendu rasterisé de l’élément graphique, qui doit avoir le même nom.

De manière générale, une image rasterisée doit être au moins à 300dpi, pour éviter tout problème d’aliasing, exception faite des captures d’écran, qui sont à 96dpi.

Les éléments graphiques doivent être légendés et numérotés (utiliser pour cela l’environnement **figure** que propos **L^AT_EX**).

Les fontes à utiliser dans les éléments graphiques doivent être normalisées, afin que tout le monde puisse modifier un document sans avoir à vectoriser les fontes, ce qui pose des problème lors d’éventuelles corrections orthographiques.

Nous utiliserons pour ce faire la police Nimbus Sans L, sous licence libre, et qui a été conçu pour être un clone d’Helvetica, tout en corrigeant les minimes défauts qu’avait la fonte d’origine. Le fichier, sous format **ttf** est disponible dans le dossier **common**, et s’appelle **FreeSans.ttf**.

5 Architecture de dossier

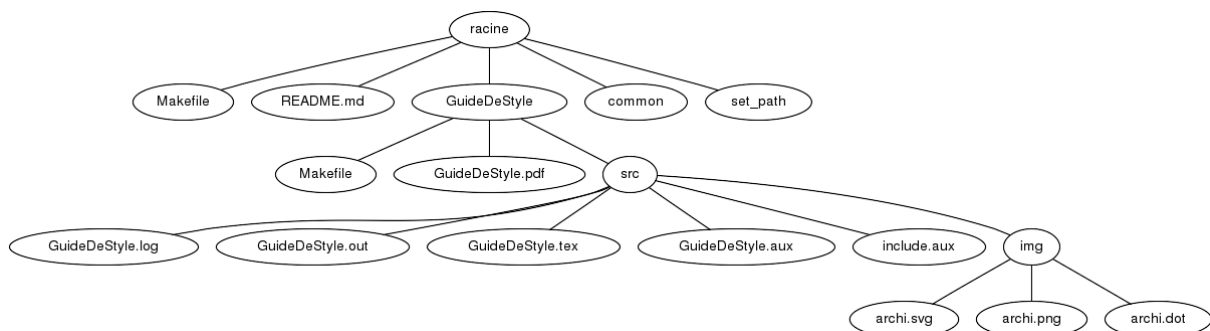


FIG. 1 – Organisation typique des dossiers, avec un livrable.